

RECOMMANDATIONS OFFICIELLES DES TRAVAILLEURS DE JEUNESSE AUX ACTEURS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE ET ÉCONOMIQUE

LE SOMMAIRE

<i>Introduction</i>	<i>1</i>
<i>Les recommandations</i>	<i>1</i>
<i>Les Entreprises, sociétés et start-ups</i>	<i>2</i>
<i>Les décideurs</i>	<i>3</i>
<i>Les individus</i>	<i>4</i>
<i>Les médias</i>	<i>4</i>
<i>Les organisations de la jeunesse</i>	<i>5</i>
<i>La conclusion</i>	<i>6</i>

Introduction

L'Union européenne, en tant qu'espace politique et économique unifié regroupant 27 États membres et 450 millions de citoyens, joue un rôle central dans la régulation des transformations technologiques qui façonnent nos sociétés. Parmi ces transformations, l'intelligence artificielle (IA) émerge comme un enjeu majeur, tant pour son potentiel d'innovation que pour les défis éthiques, sociaux et démocratiques qu'elle soulève. L'IA, en redéfinissant les modes de production, de communication et d'apprentissage, influence directement la vie des citoyens européens, tout en interrogeant les fondements de notre rapport à la connaissance, à la transparence et à l'inclusion. Face à ces enjeux, l'Union européenne a engagé des réflexions et des cadres réglementaires visant à promouvoir une IA humaniste, responsable et inclusive, comme en témoigne le Règlement sur l'IA ou les initiatives en faveur d'une éducation numérique critique.

Cependant, malgré ces avancées, des défis persistent pour garantir que l'IA serve l'intérêt général sans reproduire – voire amplifier – les inégalités ou les biais existants. Lors du séminaire « L'utilisation de l'IA dans le travail de jeunesse et comme ressource d'apprentissage », les participants, issus de 20 pays et représentant des organisations de jeunesse, des chercheurs, et des

acteurs de terrain, ont formulé une série de recommandations concrètes. Ces propositions visent à renforcer les capacités des travailleurs de jeunesse, des institutions éducatives et des jeunes eux-mêmes à comprendre, maîtriser et utiliser l'IA de manière éthique et créative, tout en en limitant les risques. Elles s'inscrivent dans une démarche de démocratisation des savoirs technologiques et de renforcement de la citoyenneté numérique, essentielle pour préparer les jeunes à devenir des acteurs éclairés de la société de demain.

Les recommandations

Les Entreprises, sociétés et start-ups

Les recommandations formulées par les participants du séminaire soulignent en premier lieu le rôle clé des entreprises technologiques, des plateformes numériques et des start-ups dans la construction d'un écosystème d'IA transparente, inclusive et responsable. Les grandes entreprises du secteur, qui disposent de ressources techniques et financières considérables, sont appelées à adopter des politiques internes plus rigoureuses en matière de transparence algorithmique, de protection des données et de lutte contre les biais discriminatoires. Par exemple, les participants ont insisté sur la nécessité pour ces acteurs de renforcer leurs mécanismes de vérification des contenus générés par l'IA, en collaborant avec des experts indépendants et des organisations de la société civile. Ils pourraient ainsi contribuer à limiter la diffusion de désinformation ou de contenus trompeurs, tout en promouvant des outils accessibles et adaptés aux besoins des travailleurs de jeunesse et des jeunes défavorisés.

Les participants ont également mis en avant le potentiel des start-ups et des initiatives indépendantes pour innover dans le développement d'outils pédagogiques et de plateformes éducatives centrées sur l'IA. Ces acteurs, souvent plus agiles, pourraient jouer un rôle clé dans la création de solutions open-source ou low-cost, permettant aux organisations de jeunesse et aux écoles d'intégrer l'IA de manière éthique et créative dans leurs activités. À cet égard, les grandes entreprises du numérique sont encouragées à soutenir financièrement et techniquement ces initiatives, par exemple en réinvestissant une partie de leurs bénéfices dans des projets indépendants ou en organisant des hackathons et des formations conjointes avec des acteurs du travail de jeunesse. Une telle collaboration permettrait de démocratiser l'accès aux compétences en IA et de favoriser l'émergence

d'une nouvelle génération de travailleurs de jeunesse et de jeunes capables de comprendre, critiquer et utiliser ces technologies de manière responsable.

Enfin, les médias traditionnels et numériques ont été invités à valoriser les bonnes pratiques en matière d'IA, en consacrant davantage d'espace à la promotion d'initiatives locales ou européennes qui utilisent ces outils pour renforcer l'inclusion, l'éducation ou la participation citoyenne. Les participants ont souligné l'importance d'une approche inclusive, garantissant que les publics les plus vulnérables – tels que les jeunes issus de milieux défavorisés ou les NEET – puissent accéder à une information de qualité sur l'IA et développer des compétences numériques critiques. Dans cette perspective, les médias pourraient jouer un rôle central en relayant des exemples concrets, comme les projets issus du séminaire (« AActivate: Youth in Action for a Better Tomorrow » ou « Digital Citizenship for Women and Youth »), qui illustrent comment l'IA peut être mise au service de l'éducation et de la cohésion sociale.

Les décideurs

Dans chaque société, les décideurs – qu'il s'agisse des responsables politiques, des institutions européennes, des dirigeants d'entreprises technologiques, des acteurs médiatiques ou des institutions financières – jouent un rôle central dans la définition des cadres légaux, réglementaires et économiques qui encadrent le développement et l'utilisation de l'intelligence artificielle. Leurs décisions influencent directement la manière dont les citoyens, et en particulier les jeunes, accèdent aux outils numériques, comprennent leurs enjeux et participent activement à la société de demain. Les participants au séminaire ont souligné que lorsque les décideurs adoptent des politiques visant à promouvoir une IA éthique et inclusive, tout en encadrant ses risques, ils contribuent de manière essentielle à renforcer la démocratie et à garantir un espace numérique sûr et accessible.

Les recommandations issues du séminaire insistent sur la nécessité pour les décideurs d'agir à plusieurs niveaux : en finançant des programmes d'éducation aux médias et au numérique, en instaurant des mécanismes de transparence pour les algorithmes et les plateformes d'IA, en soutenant la recherche sur les impacts sociaux et éthiques de ces technologies, et en adoptant des législations qui responsabilisent les acteurs du numérique. Les participants ont également rappelé l'importance pour ces décideurs d'agir avec intégrité et cohérence, en évitant toute forme de conflit d'intérêts ou de manipulation, afin de garantir que les avancées technologiques profitent à l'ensemble de la société, et en particulier aux publics les plus vulnérables.

Les individus

Bien que l'essor de l'intelligence artificielle et les défis qu'elle pose puissent parfois sembler écrasants pour les individus, chaque citoyen joue un rôle clé dans la construction d'un espace numérique plus responsable et critique. Les participants du séminaire ont rappelé que chaque action compte : vérifier une information avant de la partager, signaler un contenu trompeur, diversifier ses sources d'information ou engager des discussions constructives sur les enjeux de l'IA. Plusieurs domaines d'action ont été identifiés pour permettre à chacun de contribuer, à son échelle, à une utilisation plus éthique et éclairée des outils numériques.

Sur le plan éducatif, les individus sont encouragés à développer leur esprit critique, à s'informer auprès de sources fiables et à accompagner les plus jeunes dans leur apprentissage des technologies, en les incitant à adopter une approche vigilante et réflexive. Les échanges basés sur des faits vérifiés et ancrés dans des expériences concrètes, comme ceux vécus lors du séminaire, sont un moyen efficace pour sensibiliser son entourage. Sur le plan médiatique, les citoyens peuvent soutenir les médias indépendants, consulter des sources diversifiées et éviter de relayer des contenus non vérifiés ou sensationnalistes. Sur le plan social, ils peuvent s'engager dans des initiatives associatives ou communautaires visant à promouvoir l'éducation au numérique et à l'IA. Enfin, sur le plan citoyen, chacun peut contribuer à un climat démocratique plus sain en participant à des actions de sensibilisation, en encourageant la transparence et en adoptant une responsabilité numérique dans ses usages quotidiens.

Les participants ont souligné que la maîtrise des enjeux liés à l'IA ne repose pas uniquement sur les institutions ou les grands acteurs technologiques : c'est l'accumulation d'initiatives individuelles, même modestes, qui crée une dynamique collective de résistance aux dérives technologiques et renforce la résilience démocratique. En agissant chacun à son niveau, les citoyens contribuent à façonner un avenir où l'IA sert l'intérêt général et respecte les valeurs fondamentales de transparence, d'équité et de participation.

Les médias

À l'ère du numérique, les médias – qu'il s'agisse de la presse écrite, de la télévision, de la radio, des réseaux sociaux, des podcasts, des documentaires ou des plateformes en ligne – jouent un

rôle central dans la construction des récits sociaux et politiques. Leur influence sur la perception que les citoyens ont de la réalité, des technologies émergentes comme l'IA, et des enjeux démocratiques est déterminante. Les participants au séminaire ont souligné l'importance pour les médias de renforcer la diffusion de contenus fiables et vérifiés, afin de contrer la propagation de la désinformation et de promouvoir une compréhension éclairée des outils numériques.

Plusieurs pistes ont été proposées pour y parvenir : diversifier les formats (programmes éducatifs adaptés à tous les publics, podcasts factuels, documentaires immersifs), mobiliser des personnalités publiques et des experts pour porter des messages de sensibilisation, et développer des campagnes numériques attractives et accessibles. Les réseaux sociaux, en particulier, ont été identifiés comme un levier puissant. Les participants ont suggéré d'encourager les influenceurs et créateurs de contenu à utiliser leur audience pour promouvoir des pratiques de vérification de l'information et lancer des initiatives positives, telles que des hashtags engageants (*#ThinkBeforeYouShare*, *#AIForGood*, *#MediaLiteracy*). Ces actions pourraient contribuer à instaurer une culture collective de vigilance et de responsabilité numérique.

Cependant, les participants ont également mis en garde contre le risque de lassitude ou de désengagement du public face à des messages répétitifs ou trop techniques. Pour éviter cet écueil, il est essentiel que les médias innovent en permanence, en adaptant leurs approches aux évolutions technologiques et aux attentes des audiences. Même si toutes les initiatives ne peuvent avoir un impact massif, chaque effort compte pour renforcer la résilience démocratique et encourager une citoyenneté active et informée, notamment parmi les jeunes.

Les organisations de jeunesse

Dans un contexte marqué par les défis de la désinformation et les enjeux liés à l'intelligence artificielle, l'engagement des jeunes dans les débats politiques, médiatiques et sociaux est plus crucial que jamais. Les participants au séminaire ont rappelé que les organisations de jeunesse ont un rôle clé à jouer pour amplifier la voix des jeunes et les impliquer activement dans la transformation de l'espace informationnel et numérique. Cela passe par plusieurs actions concrètes : identifier les besoins prioritaires en matière d'éducation aux médias et à l'IA, rechercher et mobiliser des financements pour des projets innovants, et développer des compétences organisationnelles ainsi que des réseaux solides et inclusifs.

Une fois renforcées, ces organisations peuvent créer des plateformes collaboratives pour promouvoir

l'éducation critique aux médias et à l'IA, encourager la participation démocratique via des campagnes sur les réseaux sociaux, ou encore sensibiliser les jeunes à l'importance de s'informer à partir de sources fiables et de s'engager dans la vie civique. Les participants ont souligné que les jeunes représentent déjà une force sociale mobilisée et influente ; il est donc essentiel que leur voix soit entendue et intégrée dans les discours publics pour renforcer la résilience démocratique et favoriser une utilisation éthique et responsable des technologies.

La conclusion

À travers ce séminaire, les participants ont analysé leur rôle au sein des organisations de jeunesse et formulé des recommandations ciblées à destination de chaque acteur concerné : médias, décideurs politiques, entreprises technologiques et citoyens. Leur message est clair : la lutte contre la désinformation et la promotion d'une utilisation responsable de l'IA nécessitent un engagement collectif, transversal et solidaire. Bien qu'il puisse sembler plus simple de défendre des intérêts particuliers, c'est en œuvrant pour la qualité de l'information, la transparence des algorithmes et la participation citoyenne que nous construirons un avenir plus juste, démocratique et inclusif pour tous.

Les recommandations issues de ce séminaire rappellent que chaque acteur – qu'il soit institutionnel, médiatique ou individuel – a un rôle à jouer pour garantir un espace numérique sûr, éthique et accessible, où les jeunes et les travailleurs de jeunesse peuvent s'épanouir et contribuer activement à la société.



Association Migration
Solidarité & Echanges
pour le Développement